

trouver la
oulera, au-
e. — Mais,
n de corps
amertume,
x enfants
. L'œuvre
écompense
nnie très
elles déli-
son vais-
est em-
peut plus
intellec-
lateau de
eci à ma
ur la pa-
s retrou-
milliers,
de con-
élève de
i ma let-
besoin de
rer, ear,
aut don-
our leur
qu'il est
ous nous
elui qui
d revoir,
intellec-

tuel qui écrit du milieu de la bataille, en plein centre d'action, comme il le dit lui-même: " Ici plus rien des torpeurs, des doutes, des angoisses; rien que du soleil dans l'âme, même dans la brume; de la joie, même dans le malheur; et des fêtes sublimes, même dans la mort! "

Déjà, avant la guerre, sans en attendre ces sublimes immolations, un grand nombre de jeunes gens du monde des plus brillants, officiers, avocats, médecins, étaient entrés au grand Séminaire de Paris, pour s'offrir à Dieu dans les sacrifices quotidiens de la vie sacerdotale; parmi eux, on remarquait l'ancien président de la jeunesse française catholique, qui l'avait représentée ici, en 1910, au Congrès Eucharistique, L. Gerlier. C'est lui qui s'écriait dans une magnifique conférence que j'ai entendue: " Qu'avons-nous vu au Canada? " et il répondait en quatre mots dont le développement remplit tout son discours: " Nous avons vu: une vision d'épopée, une vision de grandeur et de prospérité nationale, une vision de manifestations splendides en l'honneur de la Sainte-Eucharistie, une vision d'amour de l'Eglise! " La France elle aussi recommence son histoire par les sublimes épopées de la Marne et de Verdun; ah! puisse-t-elle y trouver, elle aussi, comme le cher Canada, la source de ses futures prospérités, d'une foi catholique et d'un amour pour l'Eglise plus ardents que jamais !

Il est temps de terminer; mais le puis-je sans adresser d'ici, au delà de l'Océan, mon meilleur